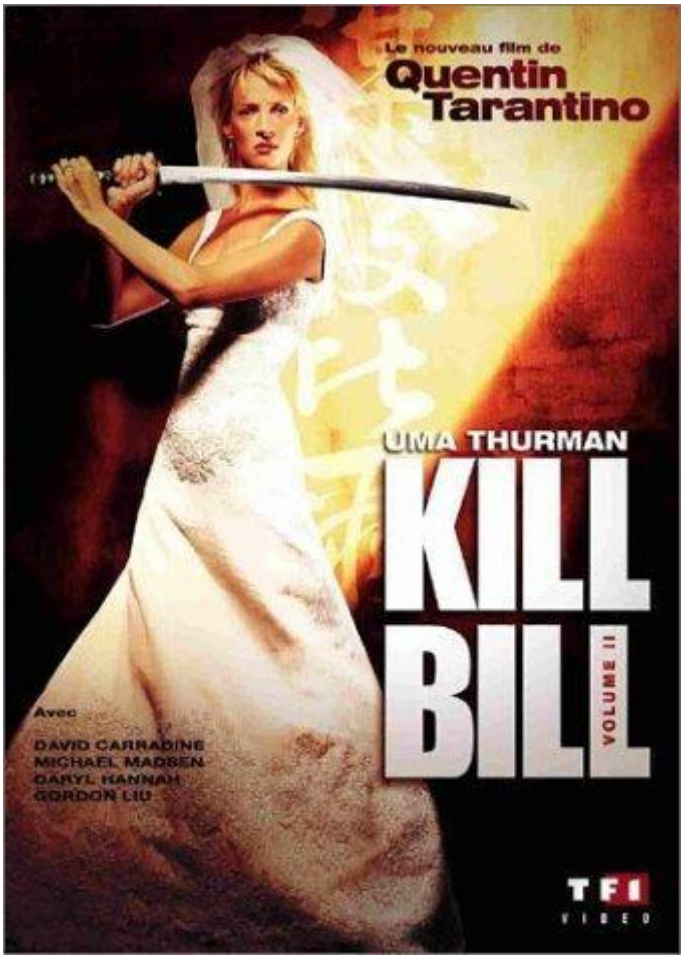
Kill Bill, volume 2 de Quentin Tarantino (avec Uma Thurman, David Carradine…) 2003



Genre : « cette femme a le droit de se venger, et nous méritons de mourir »

Scénar : mon cher *Bill*, un petit rappel des faits s'impose. Ok ce bébé était TON bébé mais tu l'as buté avec la mère qui comme une fleur, certes carnivore, sort du coma quatre ans après. D'ailleurs si tu souhaites suivre, elle se sert même d'extraits du Volume 1 pour résumer ses aventures non sans humour et, ça ne gâche rien, en noir et blanc, *Beatrice Kidow* est encore plus belle. Et drôle puisque son périple est un peu raconté à la façon des *Contes de la crypte*. Les événements manquants s'inbriqueront pour former au final l'histoire complète.

Ce second volume expose enfin les rapports complexes entre *Bill* et *Black mamba* dans l'œil d'un cyclone stylistique de genres et de musiques de films. Outre l'énorme performance d'actrice de Madame **Thurman**, **Carradine** est fabuleux en perché pervers, **Madsen** itou en redneck philosophe et double face (un puissant guerrier qui se laisse piétiner par le patron d'une boite minable pour payer sa picole), ce

dernier est d'ailleurs souvent responsable d'un côté plus introspectif et planant, voire psychédélique, du film qui présente moins de baston que le premier et plus de psychologie.

Une succession de scènes d'anthologie (l'écran noir de la tombe et le « ça t'apprendra à faire de la peine à mon frère » qui nous avaient tous laissés sur nos culs au cinoche, ça marche aussi en DVD), une multitude de clins d'œil et des seconds rôles terribles (*Paï Maï*, sorte de *Yoda* cinglé impayable !). En grand masochiste on aurait bien aimé un seul film de quatre heures devant les mirettes pour ce double chef d'œuvre de **Tarantino** où des personnages pour le moins déglingos font d'une histoire de vengeance une fresque à tiroirs splendide.

Bonus : livret et coffret similaire à ceux du premier, sinon 11 minutes de live de **CHINGON** (le groupe de **Robert Rodriguez** qui fait du mariachi-rock à la première du film mais une galerie de photos, des scènes inédites définitivement de trop, des bandes-annonces, un making of de 25 minutes etc.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.